

7<sup>o</sup> dimanche après la Trinité, 14 juillet 2024,

Exode 16/2-3, 11-18

*A la table du Seigneur*

Aujourd'hui, 14 juillet 2024, ce dimanche célèbre la Fête Nationale de France. Nous commémorons le jour où le peuple français s'est libéré du joug royal, c'est le début de la révolution où la nation française s'est constituée peu à peu en démocratie. 234 ans après, qu'avons fait de notre nation, de notre société ? Sur le fronton de nos mairies, nous pouvons lire taillées dans la pierre, les 3 devises de notre république : liberté, égalité, fraternité. Avons-nous vécu selon ces 3 principes et qu'avons-nous fait de ces 3 devises aujourd'hui ?

Nous sommes libres de penser et d'agir comme nous le décidons mais nous sommes surtout libres de consommer toujours plus, esclaves des pubs et du train de vie environnant. Notre société est de moins en moins égalitaire, le fossé entre les riches et les pauvres ne cesse de se creuser, la liberté a engendré un tel égoïsme que l'essentiel « c'est que moi je m'en sorte ». Et la fraternité, l'amour du prochain, le partage, qu'en avons-nous fait ?

Mais me direz-vous, quel est le rapport avec le texte de l'Exode que nous venons de lire ? Le petit peuple hébreu, nomade et réduit en esclavage a pu se libérer du joug du pharaon d'Egypte grâce à Moïse et à l'action divine. Après

l'enthousiasme du début, le miracle du passage de la Mer Rouge, les Israélites sont confrontés aux conditions rudes et pénibles du désert. Ils commencent à se poser la question : quel est le but de cette marche errante, la faim et la soif ne vont-ils pas nous anéantir et nous faire mourir dans le désert ? La désespérance et la révolte gagne le peuple et les Israélites reprochent à Moïse de les avoir conduits dans une impasse. Comme toute personne qui n'a plus foi en l'avenir, le peuple idéalise et embellit le passé : « *Que nous ne sommes morts par la main du Seigneur dans le pays d'Egypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ?* ». Pas un mot sur l'extrême souffrance de l'esclavage ! En se révoltant contre Moïse, c'est contre Dieu que s'expriment leurs récriminations. Qui d'entre-nous n'est pas aussi tenté de dire aujourd'hui : « Ah, c'était mieux avant ! Est-il, de nos jours encore permis d'espérer ? »

La réponse de Dieu à Moïse est presque immédiate : « Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain du haut des cieux ». Même dans le désert minéral, c'est la nature créée par Dieu qui nourrira le peuple : « *Lorsque la rosée se déposait sur le camp pendant la nuit, la manne si déposait aussi* » (Nombre 11/19). La manne qui signifie en hébreu : « qu'est que c'est ? » est une sorte de coriandre au goût de miel que les Israélites récoltaient et transformaient en farine pour faire du pain.

Ce miracle qui a sauvé le peuple de la famine, doit aussi mettre à l'épreuve, sa confiance et sa foi. Dieu donne cette manne chaque jour en quantité suffisante. Celui qui en amassera pour en mettre de côté verra sa manne pourrir et devenir infecte. Chacun ramasse ce qui lui faut, ni plus ni moins et attend le lendemain que le miracle se reproduise. Seule la veille du sabbat, il est prescrit d'en récolter le double pour se reposer et louer Dieu pendant le jour qui lui est consacré. Pour compléter cette nourriture, des nuées de cailles s'abattirent sur le camp et procurèrent de la viande aux Hébreux. Dans cette épreuve, l'humain reste l'humain, les Israélites sont tentés par 3 attitudes : le besoin de thésauriser et d'amasser des richesses égoïstes (mais la manne trop abondante pourrit), la révolte contre la monotonie (cette manne a toujours le même goût), l'oubli de remercier Dieu et d'être reconnaissants pour tous ses dons. Cette mise à l'épreuve les accompagnera tout au long de leur pérégrination dans le désert, Dieu teste leur confiance et leur foi.

Ce récit nous renvoie à notre parcours de chrétien et de croyant. Sommes-nous prêts à recevoir et à accueillir les dons de Dieu ? Que faisons-nous en retour, où est notre reconnaissance et notre foi en l'avenir ? Les textes du jour sont particulièrement parlant pour illustrer le don de soi, la générosité et le partage. Oui, vivons du don de Dieu et de la fraternité envers nos prochains ! L'évangile de Jean 6/1-15, qui relate la multiplication des pains, donne l'exemple d'un

jeune garçon, qui au lieu de garder son pique-nique l'apporte aux disciples et c'est avec ces 5 pains et ces deux poissons que Jésus nourrira 5000 personnes. C'est avec ce « presque rien » que Dieu agit au milieu de nous, alors n'ayons pas peur de donner notre « presque rien » et de le lui confier ! Puis dans les Actes des apôtres, le récit de la première église chrétienne nous révèle une communauté de partage où tous les biens sont partagés selon les besoins de chacun. C'est vraiment l'illustration même de la fraternité. Alors vivons cette fraternité ! Dieu nous donne chaque jour la manne dont nous avons besoin, il nous invite à partager et à être en communion avec nos frères et sœurs. La Sainte Cène que nous allons prendre ensemble tout à l'heure nous rappelle le don de la manne et surtout le don de celui qui a dit « Je suis le pain de vie ». Cette manne divine nous donne la force de vivre, d'avancer, d'espérer. Nous ne savons pas de quoi demain sera fait mais nous puisons chaque jour à la source, l'eau vive qui nous donne la force de marcher, même à travers les épreuves. Oui, il est permis d'espérer, sachant que devant Dieu, le « presque rien » que nous pouvons donner est important, que Dieu le multipliera et nous donnera la force de marcher au jour le jour vers son Royaume.

Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée à Obernai

Cantiques proposés :

- ARC//Al : Psaume 36
- ARC 222 // Al 21.16 : *Avec toi Seigneur...*
- ARC 539 // Al 36.19 : *Non point à nous...*
- ARC 542 // Al 31.32 : *Ils ont marché ...*
- ARC 544 // Al 47.08 : *Seigneur, c'est toi notre secours...*
- ARC 582 // Al 24.07 : *De toi Seigneur, nous vient le don ...*

Prière d'intercession :

- Oh Seigneur, nous sommes souvent tentés par le désespoir. Nous craignons l'avenir pour nous, nos proches, nos enfants et nos petits-enfants. Nos yeux aveuglés ne voient plus la manne que tu veux nous offrir jour après jour. Donne-nous la confiance et la foi que tu es toujours à nos côtés, que tu pourvoies à nos besoins et que tu veilles sur chacun d'entre-nous.
- Seigneur, tu as besoin de nous aujourd'hui dans les petites choses et le « presque rien » que nous pouvons te donner. Bénis et sanctifie nos vies !
- Seigneur, tu nous appelles à la fraternité, au partage et à l'amour du prochain, délivre-nous de l'égoïsme

et de l'indifférence. Apprends-nous à ne pas thésauriser et à mener une existence plus simple qui accueille chaque jour le don de ta grâce et de ton amour et qui sait aussi le partager.

- Aujourd'hui tout particulièrement, nous te prions pour notre pays, pour tous ceux qui nous gouvernent. Donne-leur la sagesse et le sens du bien commun !
- Seigneur, nous te présentons dans le silence de notre cœur, toutes les personnes qui ont demandé le secours de notre prière...

Tous ensemble, nous faisons monter vers toi, la prière que tu nous as apprises :

Notre Père...